

BIENFAIT (*Luc Frédéric Joseph*), Médecin (Petit-Fays, 6.2.1913 - Waterloo, 3.3.1970). Fils d'Arthur et de Cassart Elisabeth; époux de Noerdens, Claire.

Promu docteur en médecine, chirurgie et accouchement à l'Université Catholique de Louvain, en juillet 1937, Luc Bienfait accomplit son service militaire, tout en continuant à s'intéresser à la gynécologie et à l'obstétrique à l'Ecole de Rufin Schockaert. Après avoir suivi les cours à l'Institut de Médecine tropicale, il s'embarque pour le Congo belge le 26 août 1938 et est désigné pour la Province de Coquilhatville. C'est sous la direction du docteur Henri Ledent et avec son ami Bobkoff qu'il va entreprendre un recensement médical détaillé des populations situées au sud de l'Equateur, notamment des Bofidji et des Indjolo. Cette enquête minutieuse permettra d'établir l'importance de la dénatalité dans les populations de l'Equateur. Ce travail sera à la base des missions successives qui s'efforceront d'y apporter les remèdes et permettra d'établir l'importance de la syphilis dans ces populations. Luc Bienfait sera désigné pour le secteur de Lukolela où il connaîtra un bien grand chagrin, la perte de sa petite fille Hélène et pendant des années Luc et son épouse seront inconsolables jusqu'à la naissance de leur fils Jean-Louis en 1948. Ils reviendront à Coquilhatville en février 1941 pour reprendre successivement l'hôpital pour Européens, puis celui des Noirs. Le 16 juin 1943, il est désigné comme médecin de la Formulac à Katana au Kivu où il va rejoindre son ami Joseph Lambillon. A eux deux, ces médecins d'élite vont donner un grand renom à cette institution située dans un endroit idéal, où de nombreux malades que la guerre oblige à demeurer en Afrique, viendront rétablir leur santé. Luc Bienfait y restera jusqu'en juin 1946 et après un congé en Europe, il reprendra l'hôpital des Noirs de Bukavu avec le grade de médecin chef de service des Hôpitaux. Il assurera dès lors les services de gynécologie, obstétrique et chirurgie opératoire des Hôpitaux jusqu'en 1957, date à laquelle il sera autorisé à faire valoir ses droits à la retraite.

L'inspecteur royal des colonies P. Staner a remarquablement synthétisé la carrière de Luc Bienfait en lui adressant le 4 novembre 1957 les remerciements du Ministre des Colonies. Nous reproduisons l'extrait suivant :

« Je profite de cette circonstance pour vous remercier des excellents services que vous avez rendus en province du Kivu où votre compétence, votre haute conscience professionnelle et votre dévouement inlassable, tant à l'égard des populations indigènes que des résidents européens, vous valurent les considérations les plus élogieuses de la part des hautes autorités médicales de la colonie ».

Mais Luc Bienfait allait pendant près de vingt années encore aider ses compatriotes de retour d'Afrique. Il fit partie jusqu'à la fin de sa vie des médecins cliniciens de la rue de Bréderode. Son esprit toujours en éveil, poursuivant inlassablement sa formation et grâce à sa cordialité, il assumait la plénitude de sa vocation. Malheureusement un mal implacable allait écourter son existence. Il meurt dans la résignation le 3 mars 1970.

Distinctions honorifiques: Chevalier de l'Ordre royal du Lion; Médaille de l'Effort de Guerre colonial et Etoile de service en argent à trois raies.

26 janvier 1981.

J.-B. Jadin.

[R.V.]